

aux autres Chrestiens, & quoy que le plus ieune de la troupe son zele luy fait prendre l'authorité de leur parler. Mes freres, leur dit-il, nous pecherions de fuiure la route qu'a monsté le Demon, tirons plustoft vers l'occident d'où plus fouuent les ennemis abordent: si Dieu nous veut fauorifer, le diable n'aura point de part à sa gloire: si nos camarades infideles ont le succez qu'ils se promettent, renonçons y tous de bon cœur, plustoft que de rien deuoir à leur impieté. Aussi tost il est obey, les infideles fuiuant leur route d'un costé, les Chrestiens vont de l'autre.

Je ne scay si Dieu eut égard aux prieres de ce ieune Chrestien: quoy qu'il en soit, fans qu'il luy en coustast la vie, les Infideles & leur Demon se trouuerent confus: ils rencontrerent en effet l'ennemy, mais ils n'en tuerent pas un seul, la perte entiere ayant esté de leur costé, & la peur les ayant tellemēt faisi, que quoy qu'ils fussent six fois en plus grand nombre toute l'armée se dissipa, & là se terminerent les desseins de leur guerre.

[8] En fuite de cela tout le long de l'esté ce n'estoient rien que nouveaux bruits de massacres arriuez l'un sur l'autre iusqu'au cœur du pays, & proche des bourgades plus esloignées de l'ennemy, fans que iamais on n'ait pû prendre que deux de ces Auanturiers, qui s'estant aduancez trop indiscrettement furent surpris dans leurs embuches. Ce furent des victimes destinées pour le feu, & un obiet de la cruauté naturelle à toutes ces Nations barbares; mais c'estoient des ames destinées pour le Paradis. Ils n'eurent pas plustoft entendu les paroles des Peres qui y coururent pour les instruire, qu'ils se rendirent aux veritez de nostre foy, receurent le Baptesme, &